

Multitudes queer

**Guillaume Poirier Girard,¹
Hasheem Hakeem² et
Marie-Dominique Duval³**

Ce dossier thématique est issu de différents événements et de rencontres humaines. Pour bien le comprendre et rendre hommage à ceux qui y ont contribué, faisons d'abord un bref retour historique. Dans le cadre du 7^e Congrès international des recherches féministes dans la francophonie qui se tenait à Montréal en 2015, je faisais la rencontre de Marie-Dominique Duval et de Catherine Dussault Frenette. L'idée de coorganiser un colloque sur le queer a alors émergé. Quelques mois plus tard, en avril 2016 à Sherbrooke, nous tenions *Multitudes queer*, un colloque queer antihierarchique. C'est de cette mémorable rencontre que proviennent quelques-uns des articles du présent

¹ Codirecteur du présent numéro et coorganisateur des deux éditions du colloque *Multitudes queer*, Guillaume Poirier Girard est doctorant en études françaises de l'Université de Sherbrooke et diplômé de la maîtrise en lettres de l'Université du Québec à Chicoutimi. Ses recherches s'inscrivent principalement dans les études queer, les études du genre et les études féministes dans la littérature en français, surtout québécoise. Son projet de thèse, sous la direction d'Isabelle Boisclair, porte sur la production des subjectivités queer dans l'œuvre de l'autrice québécoise Marie-Claire Blais. Avec Isabelle Boisclair et Pierre-Luc Landry, il est codirecteur de l'ouvrage collectif *QuébecQueer. Le queer dans les productions littéraires, artistiques et médiatiques québécoises*. Il a également publié des articles dans les revues *Voix plurielles* et *Études francophones* de même que chez Tangence Éditeur et il a fait paraître des chapitres de livre aux Éditions du Remue-ménage et aux Presses de l'Université de Montréal. Enfin, il a coorganisé divers colloques sur les études queer, sur les représentations de la sexualité ainsi que sur les réseaux sociaux et il a été membre du comité éditorial de la revue étudiante féministe de l'Université du Québec à Montréal, *FéminÉtudes*.

² Codirecteur du présent numéro, Hasheem Hakeem est candidat au doctorat en études françaises et en éducation à Simon Fraser University. Ses intérêts de recherche portent, entre autres, sur la pédagogie queer, sur l'analyse critique du discours et sur la représentation sociale de l'homophobie. Sa thèse doctorale consiste en une analyse qualitative des perceptions et des connaissances des élèves du secondaire autour de la diversité sexuelle et de genre, notamment à travers la littérature, le cinéma et les médias visuels francophones, dans le but de mieux outiller les enseignant-e-s à aborder ces questions de manière critique dans la salle de classe.

³ Codirectrice du présent numéro et coorganisatrice des deux éditions du colloque *Multitudes queer*, Marie-Dominique Duval est chargée de cours à l'Université de Sherbrooke au Département de communication où elle enseigne la recherche documentaire, l'informatique et la communication interpersonnelle. Dans ses cours, elle adopte une pédagogie queer et s'assure que les réalités queer sont présentées, discutées et considérées. Dans le cadre de ses études à la maîtrise, elle a été l'instigatrice d'un événement dédié aux différentes réalités des femmes, la journée *Diversité Pluri-Elles*, elle a coécrit le Collectif 80 | 20, destiné aux femmes de la communauté LGBTQIA+ ainsi qu'à leurs allié-e-s, et elle a réalisé son mémoire de maîtrise sur les couples féminins dans les lieux publics en Estrie, au Québec. Marie-Dominique s'est de plus impliquée dans la création et l'organisation de Fier la fête – Sherbrooke Pride, elle a été bénévole pour le GRIS Estrie et s'implique maintenant dans plusieurs comités universitaires, comme le Comité de la condition des femmes du Syndicat des chargées et chargés de cours de l'Université de Sherbrooke, où elle tente de faire reconnaître et valoir non seulement les réalités des femmes, mais également des personnes queer dans la communauté universitaire.

dossier, soit ceux de Benoit Jodoin, d'Hélène Breda, d'Étienne Bergeron et de Tara Chanady. Ils ont tous été patiemment retravaillés à la suite d'évaluations anonymes par les pairs. Nous tenons à remercier chaleureusement chacun-e des auteur-e-s et tou-te-s les évaluateur-ric-e-s des écrits qui figurent ici.

À ces textes issus du colloque *Multitudes queer* s'ajoutent d'autres contributions, notamment un extrait de pièce de théâtre d'Elie Marchand et des poèmes de Marie-Andrée Gill et de Nicholas Giguère. D'autres formes textuelles enrichissent par ailleurs le présent dossier : un échange épistolaire entre trois personnes réfléchissant autour de l'œuvre d'une des pionnières des études queer, Gloria Anzaldúa (Camille Back, Karine Rosso et Nicholas Dawson) ; un projet de recherche de maîtrise sur la pédagogie queer (Alexis Poirier-Saumure) ; un essai remettant en question le recours à la citation dans le milieu universitaire (Florence Ashley) ; un article rédigé par trois chercheuses portant sur l'architecture italienne dans une perspective féministe et queer (Giulia Custodi, Serena Oleuire et Martina Silvi) et un article sur les rapports de force et leur incidence sur la resubjectivation au sein d'une communauté de drag queens représentée dans *Mai au bal des prédateurs* de Marie-Claire Blais (Alexander Rosende-Tabunar).

Le projet de rassemblement de tous ces textes a impliqué, outre l'investissement des auteur-e-s, celui de personnes qui ont, pendant une certaine période ou depuis le début, fait partie de l'équipe de codirection : Guillaume Poirier Girard, Hasheem Hakeem, Marie-Dominique Duval et Catherine Dussault Frenette.

Le présent dossier regroupe douze contributions qui touchent à plusieurs disciplines et à différents sujets : l'architecture, la pédagogie, la littérature, les arts visuels, les séries télévisées, le théâtre, les applications de rencontre, la grammaire inclusive, l'institution universitaire, l'espace et le territoire. En plus de leur grande variété thématique, elles ont toutes en commun de s'inscrire dans une approche queer, c'est-à-dire de critiquer les fondements misogynes, sexistes, racistes, classistes, coloniaux, lesbophobes, homophobes, biphobes, transphobes ou queerphobes de la société hétérocisnormative dans laquelle nous évoluons. Nous avons voulu non seulement que les textes abordent les études queer ou qu'ils adoptent une perspective queer, mais nous avons aussi eu le souci de proposer une diversité formelle afin de privilégier les multiples expressions du queer sans nous limiter à une structure rigide et restreignante. En offrant une tribune à des réflexions qui mettent en valeur la dimension intersectionnelle du queer (pensons notamment à la contribution de Camille Back, Karine Rosso et Nicholas Dawson, ainsi qu'à celles de Tara Chanady et de Marie-Andrée Gill), ce dossier permet également de faire entendre des voix qui sont trop souvent noyées par la vague homonationaliste et colonisatrice. C'est pourquoi nous nous réjouissons de donner la parole à seize personnes, dont la diversité identitaire tend à s'éloigner de la blanchitude phallogocentrique de notre société hétéropatriarcale. Cela dit, nous reconnaissons que cette tentative demeure encore insuffisante.

Somme toute, ce dossier, intitulé *Multitudes queer*, porte bien son nom : non seulement il permet d'aborder la question du queer à travers une diversité de formats et sous différents angles, ce qui contribue à l'élargissement du champ des possibles en ce qui a trait au domaine du dicible et du représentable, mais il donne également la parole à une multitude d'identités et de subjectivités qui se pensent, se créent et s'autodéfinissent à travers les mots et les arts.

Eve Kosofsky Sedgwick définissait le queer en s'attachant à son étymologie : « Le mot queer lui-même signifie “à travers”, il vient de la racine indo-européenne *twerkw*, qui a donné également l'allemand [q]uer (transversal), le latin *torquere* (tordre), l'anglais *athwart* (en travers)... » (Sedgwick dans Eribon, 1998, p. 115). Nous vous souhaitons une lecture à travers, en travers et de travers, une lecture tordue, queer.

Ouvrage cité

SEDCWICK, Eve Kosofsky. (1998). Construire des significations queer. Dans Didier Eribon (dir.), *Les études gays et lesbiennes* (p. 109-116). Éditions du Centre Pompidou.